

communiqué de presse

Galerie Miranda fête ses 6 ans !

La grande exposition anniversaire avec 4 expositions de 22 artistes du 1 février au 29 juin 2024

Au printemps 2018, la Galerie Miranda a ouvert ses portes dans les 10e arrondissement de Paris, annonçant un programme dédié aux artistes étrangers, souvent des femmes, très établis sur leurs marchés respectifs mais peu connus en France. Depuis cette date, et malgré un contexte historiquement compliqué (Covid, guerres...), la Galerie Miranda a produit 31 expositions à la galerie, 6 expositions de foire, 3 hors les murs, et 3 expositions de festival. Nombreux de ses artistes contemporains, majeurs chez eux, sont exposés en Europe par la Galerie, pour la première fois. La Galerie a également eu le plaisir de faire redécouvrir aux collectionneurs des signatures historiques pointues, des fois 'oubliées'. Des oeuvres ont été placés au sein de collections majeures, privées et publiques, en France et à l'étranger. Également une librairie, Galerie Miranda a organisé depuis ses début innombrables évènements autour du livre photographique, en collaboration avec des artistes et éditeurs contemporains français.

Pour célébrer ces projets, ces artistes et ces oeuvres, la galerie est très heureuse de démarrer l'an 2024 par un cycle d'expositions qui revisitent ses choix et ses projets à date. Organisées autour de quatre grands thèmes, les expositions placent chaque fois une référence historique en dialogue avec des artistes contemporains. Non-exhaustif et par définition subjectif, ce cycle anniversaire présente un point de vue sur le questionnement et le renouveau incessants du medium photographique; sur l'impossibilité de définir les contours fixes de chaque forme photographique et, surtout, l'excellence artistique et la curiosité qu'inspirent les choix de la galerie depuis sa création.

1 février - 9 mars 2024: Vues privées

De l'intime: observations et mises en scène

Avec des oeuvres de Jo Ann Callis, Jean Curran, Tanya Marcuse, Laura Stevens, Arne Svenson

12 mars - 13 avril 2024: Le corps social

Documenter l'individu dans la société: codes et paradoxes

Avec des oeuvres de Merry Alpern, Peggy Anderson, Martine Fougeron, Dave Heath, Tanya Marcuse

16 avril – 18 mai 2024: Avant l'image

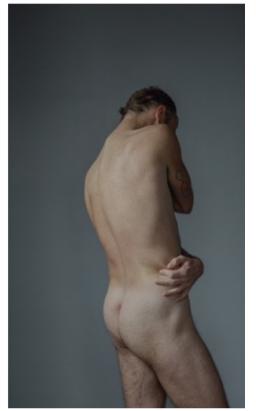
Questionner les fondamentaux du medium: créer avec de la chimie, de la lumière, du papier et... du sang Avec des oeuvres de Marina Berio, Ellen Carey, Chuck Kelton, Laura Letinsky, Mariah Robertson, Nancy Wilson-Pajic

21 mai – 29 juin 2024: (Re)voir le paysage

Des approches documentaires et expérimentaux à la photographie du paysage Avec des oeuvres de John Chiara, Gérard Dalla Santa, Chuck Kelton, Claude Iverné, Chloe Sells, Terri Weifenbach

galerie miranda fine photography & selected books

1 février - 9 mars 2024: Vues privées



LAURA STEVENS 23 January III (2018), Archival pigment print 90x60 cm

2. ARNE SVENSON The Neighbors #16, 2012 Archival pigment print 112x75 cm





3.
TANYA MARCUSE
Floral Bust Enhancer, 1938,
Gallery of English Costume,
Manchester, England
Archival pigment print
38x46 cm

JO ANN CALLIS
Untitled c. 1976 (from Early
Color portfolio
Archival pigment print
40x50 cm



1.



5. JEAN CURRAN Godard/Bardot, 2022 Dye transfer print Image 21x51cm Sheet 50x60cm



12 mars - 13 avril 2024: Le corps social



PEGGY ANDERSON The Morning Dip, 2020 Archival pigment print 60x50cm





MARTINE FOUGERON Nicolas & Adrien, 2005-18 Digital C print 90x64 cm



DAVE HEATH Washington Square, 1960 Vintage silver gelatin print 20.32x25.40 cm



TANYA MARCUSE Undergarments & Armor, 2022 Archival pigment print Image 36x28cm Sheet 46x38cm

3.



16 avril - 18 mai 2024: Avant I' image





MARIAH ROBERTSON
27, 2018
Photochemistry on RA-4
paper
50x60 cm
Unique

2. ELLEN CAREY Finitogram, 2022 Colour Photogram 25x20cm Unique

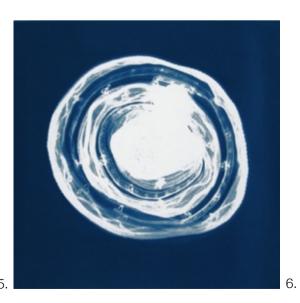




JAURA LETINSKY
Untitled #10, from III Form and Void, 2010/2011
Archival pigment print
Paper 34x40 in /image 25
1/2 x 32 inches
Framed: 93x111.5 cm

4. CHUCK KELTON A View, Not from a Window #610, 2020 Photogram chemigram 50x40cm Unique







5.
NANCY WILSON-PAJIC
Chapeau en fil de fer 2
(série Apparitions), 1998
Photogram in
cyanotype on Arches paper
From the series of
photograms made from the
Haute Couture collection
by Christian Lacroix
70x70 cm
Unique

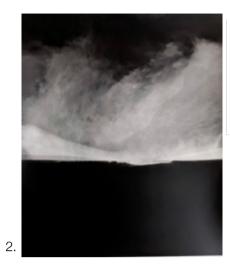
6. MARINA BERIO Family Matter #1, 2008-13 Gum bichromate print with the artist's blood 25.8x25.8 cm



21 mai – 29 juin 2024: (Re)voir le paysage







JOHN CHIARA
Madarász Viktor u. at Föveny u
(left), Pintér József u. at Tompa u.
(right), Budapest Hungary, 2019
(Diptych)
Negative image on
Fujiflex Crystal Archive paper
2 Photographs each 127 x 76 cm

2. CHUCK KELTON A View, Not From a Window, 2020 Photogram chemigram 50x40 cm Unique





3.
CHLOE SELLS
Third Eye, 2019
Chromogenic print with acrylic
paint
35x72,5 cm
Unique

4. GERARD DALLA SANTA Paysages (Pennsylvania), 1993 Archival pigment print 55x70 cm

> 5. TERRI WEIFENBACH Air and Dreams, 2023 Archival pigment print 127x91.4 cm

5.



6.
CLAUDE IVERNÉ
660. / 661. Cultures sur limon /
Surplomb du Nil / Dar Cheiguir /
Nubie / Jan 2004
2 Épreuve au Chlorobromure
dargent 20 x 25 cm sur papier
baryté 24 x 30 cm réalisées par
Claude Iverné, (2019), légendée,
numérotée, datée et signée au
dos

6.



BIOGRAPHIES DES ARTISTS EXPOSÉS

MERRY ALPERN (1955, USA)

Merry Alpern est une photographe américaine connue pour son oeuvre controversée et pour son utilisation des techniques de surveillance. Née le 15 mars 1955 à New York, NY, Alpern fait des études de sociologie à Grinnell College dans l'Iowa, rentrant à NY avant de terminer ses études, afin de poursuivre sa passion pour la photographie. Aujourd'hui, Dirty Windows et Shopping figurent dans des collections prestigieuses privées et publiques, au Whitney Museum of American Art; San Francisco Museum of Modern Art; Museum of Modern Art (NYC); National Museum of Women in the Arts (Washington DC); et au Museum of Fine Arts, Houston. En 1996 la série faisait partie de l'exposition collective "By Night" à la Fondation Cartier (Paris); en 2010 de l'exposition "Exposed: Voyeurism, Surveillance & the Camera" de la Tate Modern Museum (Londres); et en 2017 de l'exposition "Public, Private, Secret" à l'ICP Museum (NYC).

ANDERSON, Peggy (1964, USA)

Peggy Anderson vit et travaille entre Paris, New York et la Suède. Passionnée par l'image depuis longue date, elle a obtenu en 2013 son diplôme à l'International Center of Photography (ICP) Creative Practice. Son travail tourne autour du rituel et de sa typographie. Son livre "The Morning Dip" a été publié en 2020 par Kehrer Verlag; son travail précédent "Subway readers", des new-yorkais en train de lire pendant leur trajet en métro, a été publié en 2016 et également exposé à Fotografiska à Stockholm. Une sélection de ces images figure dans la collection du Museum of the City of New York. Travaillant avec des appareils analogiques et numériques, Peggy Anderson ne se considère pas comme une portraitiste pourtant le dialogue et l'échange inhérents à ce genre sont au cœur de sa démarche. Ses images sont en partie influencées par son enfance passée dans la campagne suédoise.

BERIO, Marina (1966, USA)

Marina Berio vit et travaille à New York City. Diplômée en Beaux Arts (photographie, dessin, sculpture, histoire de l'art) elle a obtenu son Master en Photographie (MFA) au Bard College. Marina Berio a reçu de nombreuses bourses de fondations prestigieuses telles les John Simon Guggenheim Memorial Foundation, Pollock/Krasner Foundation, New York Foundation for the Arts et la Aaron Siskind Foundation. Elle a été en résidence au MacDowell Colony, Yaddo, Millay and Schloss Plüschow et a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives aux Etats Unis et dans le monde, notamment à la galerie Michael Steinberg Fine Arts (NYC), Von Lintel Gallery (LA), Yossi Milo Gallery (NYC), Artists Space (NYC); Judy Ann Goldman Fine Art (Boston); Les Rencontres d'Arles, Galerie Camera Obscura (Paris); Otto Zoo et Acta International (Italie). Marina Berio enseigne à l'ICP (International Center of Photograph) à New York. En 2023, la Bibliothèque Nationale de France a acquis quelques oeuvres de sa série 'Family Matter'.

CALLIS, Jo Ann (1940, USA)

Jo Ann Callis vit et travaille à Los Angeles. Apres des études de beaux-arts à UCLA, elle commence à enseigner à CalArts où elle contribue toujours au cursus 'Photography and Media'. Lauréate du Prix Guggenheim en 1990, et de trois NEA Fellowship, son travail sera exposé plus de 100 fois aux États-Unis et figure aujourd'hui dans les collections permanentes de musées américains tels le MoMA (NY), le J. Paul Getty Museum (LA), le Corcoran (Washington DC), George Eastman House (Rochester), LACMA (LA), SFMOMA (San Francisco), pour n'en citer que quelques-uns. En mars 2018, la Galerie Miranda a présenté sa première exposition personnelle en Europe.

Les œuvres de Jo Ann Callis sont présentés par la Galerie Miranda en collaboration amicale avec la ROSEGALLERY de Santa Monica.

CAREY, Ellen (1952, USA)

Les œuvres d'Ellen Carey ont fait l'objet de plus de 60 expositions personnelles et ont figuré dans des centaines d'expositions collectives du monde entier. Elles font partie des collections permanentes de plus de 20 musées d'art et



de photographie comme l'Albright-Knox Art Gallery, l'Amon Carter Museum of American Art, l'Art Institut de Chicago, le Fogg Museum à l'université d'Harvard, le George Eastman Museum, le LACMA (Los Angeles County Museum of Art), le Metropolitan Museum of Art, le New Britain Museum of American Art, le Norton Museum of Art, le Smithsonian American Art Museum, le Whitney Museum of American Art, le Wadsworth Atheneum Museum of Art, la Galerie de l'Université Yale, la Bibliothèque Nationale de France et le Centre Pompidou. Son travail figure dans plusieurs collections d'entreprises et privées telles la LeWitt Foundation, la collection de Sir Elton John et celle de JP Morgan. En novembre 2020, ses oeuvres ont figuré dans l'exposition au Grand Palais d'oeuvres issues de la Bibliothèque Nationale intitulée 'Noir et Blanc: une ésthétique de la photographie'. En 2023-24, son oeuvre le Zerogram a arboré la façade de la Bibliothèque Nationale de France, dans le cadre de l'exposition *Epreuves de la Matière*.

CHIARA John (1971, USA)

John Chiara est un photographe du paysage pour qui la pratique artistique s'élabore avec le medium photographique lui-même. Chiara fabrique lui-même ses appareils géants qu'il transporte en remorque sur les lieux de prise de vue. Leur conception permet à l'artiste de photographier et exposer ses images simultanément : elles se développent directement sur du papier découpé en grands morceaux, de formes souvent irrégulières. Le format XXL et la technologie proche de celle du 18è siècle obligent l'artiste à laisser la place au hasard dans chaque photographie. Chiara s'intéresse aux paysages urbains, périurbains et ruraux qui sont sans identité apparente. Chiara vit et travaille à San Francisco, avec en parallèle des résidences et des projets à Baltimore, Los Angeles, Clarksdale (MS) et New York aux États-Unis; en Hongrie à Budapest; en 2020, il était en résidence à la Fundaziun Nairs en Suisse. Les œuvres de John Chiara figurent dans les collections privées et publiques dont la National Gallery of Art, Washington, DC; le J. Paul Getty Museum, Los Angeles, CA; le Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, CA; le Fine Arts Museum of San Francisco, San Francisco, CA; le Museum of Fine Arts, Boston, MA; le George Eastman Museum, Rochester, NY; le Haggerty Museum of Art, Milwaukee, WI; le Museum of Photographic Arts, San Diego, CA et le Harry Ransom Center, University of Texas.

Les oeuvres de John Chiara sont présentés en collaboration amicale avec la ROSEGALLERY, Santa Monica.

CURRAN, Jean (1981, Irlande)

Jean Curran puise dans l'histoire de la couleur du cinéma et de la photographie, apportant un regard contemporain et un hommage aux films iconiques dont la couleur est un élément structurant de la cinématographie. A partir de la pellicule originale, et en accord avec les réalisateurs et ayants droits, Jean Curran extrait une série d'arrêts sur image. Chaque image cinématographique est ensuite transformée par l'artiste en image fixe par un travail de tirage minutieux et et chronophage, qui rappelle celui de la peinture ou de la sculpture. Cette transformation de l'image mouvant en image fixe, à travers la lenteur du dye transfer, nous évoque des allers-retours historiques entre la photographie, le cinéma et la peinture, et les évolutions technologiques qui ont accompagné leurs mutations. Sa série précedente, 'Vertigo', tirée à partir de la pellicule original de 'Sueurs froides' de Hitchcock, a été exposée à l'international: sa nouvelle série Godard/Bardot, tirée à partir de la pellicule original du *Mépris* de JL Godard, est exposé epour la première fois à la Galerie Miranda.

DALLA SANTA, Gérard (1947, France)

Les premiers travaux photographiques de Gérard Dalla Santa datent de 1978, il photographie des scènes urbaines, les berges de Seine, des vues sur l'autoroute. C'est au début des années 90 que le paysage deviendra son champ de recherche le plus constant. Il s'intéresse à l'action des hommes transformant le paysage, l'espace mémoire et à l'inscription de la coexistence des temps. Les régions de son exploration ont été d'abord le Sud-Ouest de la France, l'Ilede-France, à la lisière de la banlieue et de la campagne et, depuis 1993, la Pennsylvanie aux États-Unis, où Gérard Dalla Santa reprend ces thèmes, se confrontant aux références qu'il s'est choisis tels Walker Evans, Lee Friedlander, Robert Adams. Dans les années 2000 il s'intéresse à la représentation du travail. Il met l'accent sur les corps et les gestes du travail dans un rapport sensible et poétique. En 2015 il obtiendra une bourse du CNAP pour un travail sur la ville de Pittsburgh ou il explore la mémoire de la ville industrielle dans le tissu urbain et saisit le mouvement continuel démolition-reconstruction. Au printemps 2020 lors du confinement il photographie jour après jour le quartier Belleville-Ménilmontant où il habite, la série a été acquise par le Musée Carnavalet en 2021. Gérard Dalla Santa bénéficie de nombreuses bourses et commandes institutionnelles et il a participé à des expositions personnelles et collectives en France et en Europe. Ses



œuvres figurent dans les collections du Centre Pompidou, du Frac Aquitaine, du Frac Midi-Pyrénées, du Fonds National d'Art Contemporain et de la Fondation d'Entreprise Hermès.

FOUGERON, Martine (1954, France, vit entre Paris et New York)

Née à Paris, la photographe Martine Fougeron s'installe dans les années 90 à New York. Son travail personnel a été exposé aux États Unis, en Chine, en France, en Italie, au Corée du Sud et en Suisse. La série *Adrien & Nicolas* réalisée à partir de 2005jusqu'à présent et édité chez Steidl en 2020, raconte la vie de ses deux fils, qu'elle a élevés seule entre Manhattan; le Bronx et la maison familiale située danse le hameau d'Esparon, dans les Cévennes. Exposée en été 2023 au Château d'Assas, *Nicolas & Adrien* a été exposée en 2013 à The Gallery at Hermès à NYC. Des oeuvres issus de cette série figurent aujourd'hui dans les collections permanentes du Museum of Fine Arts in Houston, The Bronx Museum of the Arts et le Philadelphia Museum of Art. Dans le cadre de l'exposition au Château d'Assas, Fougeron a réalisé un court métrage de 30 minutes, "Summertime à Esparon", qui raconte la vie de la famille autour de la maison d'Esparon, avec des kodachromes et des extraits de films en couleur tournés en pellicule 16mm à partir des années 50 par le père et le grand père de l'artiste, montés avec des images contemporaines de l'artiste.

HEATH, Dave (b. 1931, Philadelphia, USA; d. 2016, Toronto, Canada)

Abandonné très jeune par ses parents Dave Heath connait une enfance solitaire. Il prend ses premières photographies vers la fin des années 40 et en mai 1947 il découvre dans LIFE magazine le photoreportage de Ralph Crane « Bad Boy's Life » (vie de mauvais garçon). Devenu excellent tireur et photographe de rue, Heath cherche sur le visage des passants l'expression d'une forte émotion intérieure. Ses compositions sont cadrées de près et tirées dans un noir et blanc singulier, contrasté. Heath apprécié la force d'une séquence d'images, comparé à celle d'une image seule et es images qu'il produit sont définitivement organisées en 1961 dans la maquette de A Dialogue With Solitude, édité en 1965. Exposée en 1963 à l'Art Institute of Chicago et à George Eastman House, la série connait un grand succès et Heath reçoit par la suite deux bourses Guggenheim. Dans les années 70 Heath s'installe à Toronto et commence à expérimenter avec le Polaroid, réalisant des séries narratives intitulées « Songs of Innocence. » En parallèle, il produit des expositions de la photographie vernaculaire, présentées sous forme de diapositive. En 1981 la National Gallery of Canada produit une exposition de ses deux séries "A Dialogue with Solitude and Songs of Innocence IV". De 1970 à 1997, Heath enseigne la photographie au Toronto Metropolitan University (anciennement Ryerson University). Dave Heath décède à Toronto en 2016, le jour de ses 85 ans. L'œuvre de Dave Heath a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives aux United States au Canada, notamment au Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City; au Philadelphia Museum of Art, Philadelphia; à San Francisco Camerawork; Howard Greenberg Gallery, New York; Stephen Bulger Gallery, Toronto; et au Canadian Museum of Contemporary Photography, Ottawa. En Europe, le Bal à Paris a produit une grande rétrospective de son travail, en 2018. Les photographies de Dave Heath figurent dans les collections permanentes du National Gallery of Canada, Ottawa; Museum of Modern Art, New York; Art Institute of Chicago, Chicago; International Museum of Photography, New York; George Eastman House, Rochester, New York; The Getty, Los Angeles; Nelson-Atkins Museum, Kansas City; Philadelphia Museum of Art, Philadelphia.

Les tirages de Dave Heath sont exposés à la Galerie Miranda en collaboration avec Stephen Bulger Gallery, Toronto, et Howard Greenberg Gallery, NYC

IVERNÉ, Claude (b. 1963, France)

Claude Iverné (né en 1963) vit et travaille en France. Il débute sa carrière chez Pierre Cardin en 1985. Il collabore ensuite avec de grands noms de la photographie de mode entre Paris Londres et New York, notamment Lord Snowdon, Paolo Roversi, David Bailey, Albert Watson, etc... La presse lui commande alors des portraits puis des reportages. En 1999 il voyage pour la première fois au Soudan, pays où il vivra et séjournera de longues périodes. En 2003, il fonde avec des photographes, artistes, écrivains et scientifiques la maison Elnour (la lumière en langue arabe), un bureau de recherche et de documentation dédié au Soudan. Il contribue à l'entrée d'artistes soudanais dans les collections internationales notamment au musée du quai Branly. L'œuvre de Claude Iverné, a été exposée au fur et à mesure de son évolution aux Rencontres d'Arles (2002), aux Nations Unies de Khartoum, Soudan (2002); à la Maison des Métallos, Paris (2003, 2012); au Centre Culturel Français, Khartoum, Soudan (2004); au Musée Royal de Mariemont, Belgique (2007); à Visa Pour l'Image (2007); à l'Egyptian Cultural Center, Paris (2010); au Musée Nicéphore Niépce (2016); à la Fondation Henri Cartier-



Bresson (2017), Aperture Foundation, New York (2017), Bergen Kjott (Norvège 2019). lauréat en 2015 du Prix HCB, une séléction de son oeuevre soudanaise est edité en 2017 par Xavier Barral, intitulée *Bilad* es *Sudan*.

KELTON, Chuck (b. 1952, USA)

Chuck Kelton travaille hors de la chambre noire, passant des mois à faire des esquisses et à concevoir chaque œuvre. Maître imprimeur, Kelton est également un collectionneur passionné de photographies, de manuels pratiques et d'équipements de la photographie du 19è siècle. Une partie de son matériel et de ses techniques tels la chlorure d'or et le sélénium, sont utilisés dans sa pratique artistique en même temps que la chimie photographique classique, afin de révéler une palette de couleurs chaudes sur des papiers argentiques photosensibles traditionnels. Il plie souvent le papier en deux - acte interdit dans la photographie - créant ainsi une rupture visuelle entre les deux parties de la feuille, rupture qui devient pour le spectateur une ligne d'horizon qui organise une profondeur de champs de l'image. Maitre imprimeur depuis plus de 35 ans, Chuck Kelton a collaboré avec les grands photographes de notre époque Danny Lyon, Saul Leiter, Helen Levitt, Mary Ellen Mark, Larry Clark et Lillian Bassman. Son œuvre personnelle a figuré dans de nombreuses expositions et publications et elle est rentrée dans les collections permanentes des musées le Museum of Fine Arts Boston; la Bibliothèque Nationale de France; le Norton Museum of Art, West Palm Beach, Florida; l'International Center of Photography, New York; et le New York Public Library. En 2020, le Getty Museum de Los Angeles a acquis quelques-unes de ses œuvres. L'artiste vit et travaille à Jersey City, NJ.

LETINSKY, Laura (b. 1962, USA)

Au cours de sa carrière, Laura Letinsky explore la question fondamentale de la photographie, c'est à dire, son rapport à la réalité, au debut en photographiant des personnes, et aujourd'hui en photographiant presque exclusivement des objets par un travail de nature morte. Ses images au grand format sont meticuleusment composées, y figurent des restes d'un repas, ou d'une fete, mises en scène avec des objets de table - veres, vases, porcelaine - dans un jeu de perception qui subliment les détails oubliés de la vie quotidienne. La série III Form & Void Full (2010-2014), va encore plus loin dans ce questionnement de la 'réalité de la photographie', avec des mises en abime d'images existentes - trouvées dans des magazines - de ces 'restes' de la vie quotidienne. Née en 1962 à Winnipeg, Canada, Laura Letinsky est diplomée de l'Université de Manitoba (1986) et de Yale University School of Art (1991). Depuis 1994 elle est Professeure du Department of Visual Art, de l'University of Chicago. Ses oeuvres figurent dans des belles collections américaines notamment, telles l'Art Institute of Chicago; Canadian Museum of Contemporary Photography; Museum of Contemporary Art, Chicago; Museum of Fine Art, Houston; San Francisco Museum of Modern Art; and Yale University Art Gallery.

Laura Letinsky est présentée à la Galerie Miranda en collaboration avec Yancey Richardson Gallery

MARCUSE, Tanya (b.1964, USA)

Tanya Marcuse a commencé la photographie lors de ses études à Bard College. Après des études en beaux arts à l'Université d'Oberlin elle a obtenu un Masters en Beaux Arts de Yale. Ses œuvres figurent notamment dans des collections du Metropolitan Museum of Art, San Francisco Museum of Modern Art et George Eastman Museum. Lauréate en 2002 d'un prix Guggenheim pour son projet Undergarments & Armor, en 2005 elle a lancé un vaste projet sur 14 ans, inititulé Fruitless | Fallen | Woven, inspiré par le récit biblique de la chute du paradis. Elle a publié plusieurs monograohies, notamment Undergarments and Armor (Nazraeli Press, 2005), Wax Bodies, (Nazraeli Press, 2012), Fruitless | Fallen | Woven (Radius Press, 2019) et INK (Fall Line Press, 2021). Tanya Marcuse enseigne la photographie à Bard College, New York.

ROBERTSON, Mariah (b. 1975, USA)

Diplômée d'UC Berkeley et de Yale University, Mariah Robertson expose son travail dans de nombreux musées et institutions publiques et privés dont l'International Center of Photography (NY), le Museum of Modern Art (New York), le Heckscher Museum of Art (New York), le BALTIC Centre for Contemporary Art (UK); le MoMA/PS1 (NY) et le Saatchi Gallery (Londres). Dernièrement Robertson a publié un livre leporello de son installation photographique de 30m de long, exposée à l'ICP à New York (ed. Self Publish, Be Happy.) Ses oeuvres figurent dans les collections du Museum of Modern Art et du Los Angeles County Museum of Art. A propos de l'oeuvre présentée: "Il n'y a pas d'image, seulement une trace sur chaque page de ce qui s'est passé dessus". L'oeuvre est faite selon un protocole très expérimental : l'artiste applique



directement la chimie photographique au papier, en s'affranchissant des règles habituelles et 'sacrées' de la photographie comme l'interdiction de toucher le papier photographique, l'interdiction de permettre aux plis ou d'autres petits accidents sur la surface du papier; l'interdiction de travailler avec la lumière ou la température non-controlés. Aussi Robertson découpe son papier à la main, le roule en boule et le plonge dans l'évier de son labo; ensuite elle verse de l'eau bouillante dessus, puis de la chimie très froide, tout cela en plein éclairage du jour. Elle applique cette même approche déconstructiviste à l'installation de ses expositions, empilant les cadres du plafond au sol.

SELLS, Chloe (b. 1976, USA)

Née à Aspen, dans le Colorado, Chloe Sells commence à photographier en 1993. Diplomée du Rhode Island School of Design et du Central St. Martins, Londres, elle a exposé son travail aux Etats Unis, en Europe et en Afrique. Elle vit entre Londres, Aspen, le Costa Rica et le Botswana. Travaillant en argentique, elle tire elle-même toutes ses oeuvres qui sont retravaillées manuellement en chambre noire, en expérimentant avec l'application de différentes matières, couleurs et motifs, mais aussi en rajoutant de l'encre, de la peinture. Chaque oeuvre est ainsi unique, "Dans l'absence totale de lumière, le silence de la chambre noire est pénétrant... en manipulant les règles de l'alchémie photographique, l'image et l'imaginaire se confondent, la couleur devient émotion. Des matières soulignent les contours géographiques et la forme irrégulière des oeuvres nous rappelle que notre point de vue sur le monde n'est pas rectangulaire".

STEVENS, Laura (b. 1977, UK)

La pratique de Laura Stevens est celui d'un regard qui revendique son point de vue féminin. Autobiographique à ses débuts, son travail explore les conséquences de l'acte de regarder, que ce soit du portrait ou du paysage. Cherchant à créer une tension visuelle, elle explore des notions de l'espace intime et l'interaction entre émotion et environnement. La relation entre l'artiste et le sujet est aussi au cœur de son travail, lui permettant de créer des projets photographiques autour de la solitude, de l'intimité, du deuil, du désir.

Son travail a été exposé dans des musées, des galeries et des festivals dans le monde et son travail a été récompensé par de nombreux prix, dont le Prix HSBC pour la Photographie qui l'a nommé finaliste en 2019. Ses photographies ont été publiées dans The British Journal of Photography, Wired, Variety, The Times Magazine, The Washington Post, Libération and Télérama. Laura Stevens est diplômée de la Leeds Metropolitan University et de l'University of Brighton.

SVENSON, Arne (b. 1952, American)

Né à Santa Monica (Californie) et résidant à New York, photographe Arne Svenson explore des sujets très variés avec toujours une même quête; capturer la paix intérieure chez ses sujets, qu'ils soient humains ou pas. Photographe autodidacte, Svenson mène en parallèle une carrière d'enseignant auprès de personnes handicapées. Ses photographies ont été exposées aux Etats-Unis et en Europe et figurent dans des collections américaines de référence, par exemple les musées SFMOMA, (San Francisco), Museum of Fine Arts (Houston, Texas), Carnegie Museum of Art, (Pittsburgh) et le Modern Art Museum of Fort Worth (Texas). Svenson est lauréat de nombreux prix et bourses, notamment le Nancy Graves Foundation Grant (2008) et le James D.PhelanArt Award in Photography (2005). En 2016 Svenson reçoit le Nannen Prize pour sa série The Neighbors . Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont UnspeakingLikeness,The Neighbors,Prisoners,andSock Monkeys (200 out of 1,863) et son travail a été exposé récemment au Museum of Contemporary Art Denver (The Neighbors, 2016) et au Western Gallery, Western Washington University, Bellingham, Washington (2017).

WEIFENBACH, Terri (b. 1957, USA)

Née à New York, Terri Weifenbach a vécu au Nouveau Mexique et en Californie avant de s'établir à Washington D.C. Aujourd'hui elle vit à Paris. Son travail est caractérisé par une approche immersive, s'intéressant en général à la nature et à notre façon de la percevoir. La conception et la réalisation d'ouvrages tiennent une place majeure dans sa pratique photographique. Depuis la publication en 1997 de son premier livre In Your Dreams, elle en a conçu vingt autres livres photographiques dont Between Maple and Chestnut et Gift, ce dernier étant coproduit avec la photographe japonaise Rinko Kawauchi. En 2019 son travail a été publié dans la collection Des Oiseaux, suivi de Cloud Physics (2021) et Giverny, une année au jardin (2022, une commande) tous chez Atelier EXB. Son travail est régulièrement présenté dans des musées et institutions internationaux aux États-Unis, en Europe et au Japon et figure dans différentes collections, tels le



Center for Creative Photography (Arizona), le Sprengel Museum (Hanovre, Allemagne) et la Collection Hermès à Paris. En 2015 Terri Weifenbach est lauréate du Guggenheim Prize.

WILSON-PAJIC, Nancy (1941, États-Unis, vit et travaille n France depuis 1979)

Basée à New York dans les années 70, Nancy Wilson-Pajic a joué un rôle important dans l'avant-garde international de l'époque grâce notamment à ses installations en texte et en son et des œuvres narratives qui exploraient des questions sur les roles des femmes. Vingt ans après elle commenterait, « Travailler avec la photographie sur le role de la femme, se déguiser pour faire des autoportraits, et, surtout, proposer des œuvres entièrement en texte et en son – c'est difficile à croire mais, à l'époque, tout cela ne menait pas vers la gloire. C'était plutôt un chemin subversif, anti-artistique.» Avec 16 autre femmes artistes elle co-fonde en 1972 la célèbre galerie féministe A.I.R., située au 97 Wooster St, NYC.

En 1978 Nancy Wilson-Pajic s'est installée à Paris où elle a commencé un travail sur la fonction réprésentative de la photographie, notamment par rapport au texte et d'autres formes d'information, « Je m'intéresse aux process d'accumulation et de transformation de l'information, en interaction avec d'autre informations ainsi que la mémoire et les priorités individuelles des gens. A la recherche d'espaces libres pour la refléction créative, j'ai utilisé des media très variées - des enregistrements sonores, des textes, de la video et du film, de la photographie et du dessin, de la technologie informatique. » Grace à ses premières experimentations avec des procédés photographiques traditionnels, comme la bichromate de gomme, le charbon transfert, le photogramme, le cyanotype, Nancy Wilson-Pajic s'est imposée comme une précurseure de la photographie expérimentale et plasticienne.

Au cours de sa longue et singulière carrière Nancy Wilson-Pajic a participé à plus de 400 expositions personnelles et collectives dans des galeries et musées dans le monde entier et 3 expositions retrospectives lui ont été dédiées par des musées d'art contemporain. Ses œuvres figurent dans des collections permanentes de musées tels le Musée national d'art moderne (Paris), le Musée de l'Élysée (Lausanne), le Fonds national d'Art contemporain (Paris), la Bibliotheque Nationale (Paris), le Museet for Fotokunst (Odense), le Nouveau Musée national de Monaco, le Daelim Contemporary Art Museum (Seoul, Korea) et le Musée Réattu (Arles), pour n'en citer quelques uns. Nancy Wilson-Pajic a été nommée en 1996 Chevalière des Arts et des Lettres.

CONTACT:

Miranda Salt, Fondatrice et Directrice miranda.salt@galeriemiranda.com Galerie Miranda 21 rue du Château d'Eau 75010 Paris FRANCE Mardi-vendredi 14:00 – 19:00 / Samedi 12:00-19:00 ou sur rendez-vous www.galeriemiranda.com